

LE CONFLIT DES BALKANS

MEURE DÉCISIVE

UN NOUVEAU COUP DE THÉÂTRE

A la demande des Turcs, la séance de samedi n'a pas eu lieu. Elle est reportée à lundi.

UN CONSEIL DES MINISTRES A CONSTANTINOPOLE

Rejet de l'ultimatum des Alliés. Refus de céder Andrinople et les îles.

LA SITUATION

Les délégués turcs ont demandé la réunion de samedi de la conférence des Alliés. Ils ont également demandé la réunion de samedi.

Les raisons de ce gouvernement seraient des plus intéressantes à connaître. Elles donneraient le chef de la situation. Il semble qu'en tout état de cause, on touche à l'heure décisive.

Les alliés, ne disent plus, en effet : faites-nous de nouvelles propositions; ils disent : faites-nous des propositions sur les bases que nous avons indiquées.

On croit pouvoir affirmer, qu'au début d'Orsay, que si la Turquie est décidée à ne pas céder les grandes îles qui bordent l'Asie Mineure, elle est prête, en revanche, à abandonner, outre la Crète, les petites îles de l'Archipel.

Elle a indubitablement envisagé d'autres sacrifices que ceux qu'elle a hier acceptés. Elle n'a donc pas dit son dernier mot.

L'ultimatum le forcera sans doute de franchir une nouvelle étape et d'arriver à des propositions définitives. Elle y a intérêt, car si Andrinople tombait, elle se trouverait, pour négocier, dans une situation pire que celle d'aujourd'hui.

Les pourparlers austro-slaves n'ont pas, jusqu'à présent, donné de résultats. Quant aux mesures militaires prises dans les deux pays, il semble qu'à Vienne on ne soit en aucune façon disposé à dégarner les frontières, surtout du côté serbe, avant que la question d'Albanie ait été discutée.

On signale même de nouveaux appels de réservistes dans le Trentin.

Il est probable dans ces conditions, que la Russie gardera sous les armes la classe qu'elle espérait pouvoir renvoyer et qu'elle onuhse la maintenir sous les drapeaux jusqu'à ce que l'Autriche renonce à maintenir une partie de ses troupes sur le pied de guerre.

Quant aux conversations engagées entre la Bulgarie et la Roumanie, elles paraissent difficiles et pénibles, malgré le désir des deux

La Conférence de la Paix

La séance renvoyée à lundi.

Londres, 4 janvier. — Contrairement à ce qui avait été décidé, hier, il n'y a pas eu de séance de la Conférence de la Paix aujourd'hui.

Des délégués turcs ont, dès l'ouverture de la séance, demandé qu'elle soit renvoyée à lundi, conformément aux termes de l'ultimatum.

Comme raison de cette demande d'ajournement, ils ont prétendu qu'ils n'avaient pas encore reçu les instructions qu'ils avaient demandées.

A CONSTANTINOPOLE UN CONSEIL DES MINISTRES EXTRAORDINAIRE

Constantinople, 4 janvier. — Le Conseil des ministres s'est réuni à huit heures ce matin, en séance extraordinaire.

REJET DE L'ULTIMATUM

La Turquie veut conserver Andrinople et les îles de la mer Egée.

Constantinople, 4 janvier. — A l'issue du Conseil des ministres, ordre a été donné à Rehid Pacha de rejeter l'ultimatum des alliés et d'insister pour conserver Andrinople et les îles de la mer Egée.

Pour la reprise des hostilités

Constantinople, 4 janvier. — Euvor Bey, le héros de la Tripolitaine, après avoir passé en revue les troupes turques de Tchataldja,

LES HOSTILITÉS A ANDRINOPE

Constantinople, 4 janvier. — Il est inexact qu'en dehors des médicaments, les Bulgares laissent entrer quel que soit, à Andrinople. Il est également inexact que le commandant d'Andrinople ait saisi un train de vivres destinés aux Bulgares.

LA QUESTION D'ALBANIE

Londres, 4 janvier. — M. Voinovitch a déclaré, dans une interview, que les Monténégrins veulent Scutari et la moitié du Sandjak de Novi Bazar, avec Ipek et Djakovka, cela, a-t-il dit, est essentiel et constitue notre minimum.

Quoique nous ne tenions pas encore Scutari, nous l'avons investi, et sa reddition est une simple question de semaines.

Les alliés vont remettre, aux ambassadeurs, demain, un mémorandum exposant quelles conditions ils demandent pour l'Albanie, et justifiant leur décision en vertu de considérations d'ordre technique et militaire; ce sera la vraie réponse, des alliés, à la communication des Puissances, qui leur a appris la décision des ambassadeurs au sujet de l'Albanie et du port Serbe.

L'ATTITUDE DE LA ROUMANIE

Paris, 4 janvier. — De nombreux étudiants roumains résidant à Paris ont reçu, hier, l'ordre de rentrer dans leur pays, afin d'accomplir une période militaire.

ON CONVOQUE LES OFFICIERS DE RÉSERVE

Londres, 4 janvier. — On mande de Bucarest que les officiers de réserve de l'armée roumaine ont reçu l'ordre de se présenter à leurs bureaux de recrutement respectifs et de se tenir prêts à rejoindre leurs régiments.

ENTRE ALLIÉS

L'INCIDENT GRECO-SERBE. Athènes, 4 janvier. — L'« Echos » dit que les pourparlers continuent entre les autorités grecques et les soldats serbes, qui avaient voulu substituer une administration serbe à l'administration grecque, dans des villages de la région de Florina; on cherche un arrangement.

AUTOUR DU CONFLIT NEUTRALISATION DU MONT ATHOS

Athènes, 4 janvier. — On apprend, de source autorisée, que la Russie demande que le mont Athos soit neutralisé. La proposition russe est favorablement accueillie par la Grèce.

LA CONVERSATION AUSTRO-SERBE

Paris, 4 janvier. — En dépit des récentes interviews, il semble bien certain qu'une conversation a eu lieu entre l'Autriche et la Russie, au sujet des mesures militaires, mais qu'elle n'a pas eu de résultat positif.

UN CHIRURGIEN LILLOIS

Athènes, 4 janvier. — On mande de Presvra, que l'inauguration du nouvel hôpital, installé avec les subsides de la princesse Marie, a eu lieu, hier. Le chirurgien Phocas, professeur de la Faculté de Lille, a été nommé directeur, et M^{me} Panas, directrice de cet hôpital.

LE DRAME DU PERREUX

Le maire de Gentilly est confronté avec les témoins. Une scène dramatique a eu lieu dans le cabinet du juge d'instruction.

UN HOMME TUE UN OFFICIER NOYÉ

Cerbrère, 4 janvier. — On mande que le chaudiériste de vapeur espagnol Lillois, qui naviguait sur les côtes méditerranéennes, au large de Puerto de Santa-Maria, a fait explosion.

Grave explosion sur un vapeur espagnol

Cerbrère, 4 janvier. — On mande que le chaudiériste de vapeur espagnol Lillois, qui naviguait sur les côtes méditerranéennes, au large de Puerto de Santa-Maria, a fait explosion.

LE DÉPART DE CONSTANTINOPOLE

Constantinople, 4 janvier. — A l'issue du Conseil des ministres, ordre a été donné à Rehid Pacha de rejeter l'ultimatum des alliés et d'insister pour conserver Andrinople et les îles de la mer Egée.

LA QUESTION D'ALBANIE

Londres, 4 janvier. — M. Voinovitch a déclaré, dans une interview, que les Monténégrins veulent Scutari et la moitié du Sandjak de Novi Bazar, avec Ipek et Djakovka, cela, a-t-il dit, est essentiel et constitue notre minimum.

L'ATTITUDE DE LA ROUMANIE

Paris, 4 janvier. — De nombreux étudiants roumains résidant à Paris ont reçu, hier, l'ordre de rentrer dans leur pays, afin d'accomplir une période militaire.

ON CONVOQUE LES OFFICIERS DE RÉSERVE

Londres, 4 janvier. — On mande de Bucarest que les officiers de réserve de l'armée roumaine ont reçu l'ordre de se présenter à leurs bureaux de recrutement respectifs et de se tenir prêts à rejoindre leurs régiments.

NOUVEAUX CROQUIS MILITAIRES EN AUTRIENNE

Vienne, 4 janvier. — Un Conseil des ministres communs s'est réuni, hier, les deux présidents du Conseil et les deux ministres des Finances austro-hongrois y ont pris part.

AUTOUR DU CONFLIT NEUTRALISATION DU MONT ATHOS

Athènes, 4 janvier. — On apprend, de source autorisée, que la Russie demande que le mont Athos soit neutralisé. La proposition russe est favorablement accueillie par la Grèce.

LA CONVERSATION AUSTRO-SERBE

Paris, 4 janvier. — En dépit des récentes interviews, il semble bien certain qu'une conversation a eu lieu entre l'Autriche et la Russie, au sujet des mesures militaires, mais qu'elle n'a pas eu de résultat positif.

UN CHIRURGIEN LILLOIS

Athènes, 4 janvier. — On mande de Presvra, que l'inauguration du nouvel hôpital, installé avec les subsides de la princesse Marie, a eu lieu, hier. Le chirurgien Phocas, professeur de la Faculté de Lille, a été nommé directeur, et M^{me} Panas, directrice de cet hôpital.

LE DRAME DU PERREUX

Le maire de Gentilly est confronté avec les témoins. Une scène dramatique a eu lieu dans le cabinet du juge d'instruction.

UN HOMME TUE UN OFFICIER NOYÉ

Cerbrère, 4 janvier. — On mande que le chaudiériste de vapeur espagnol Lillois, qui naviguait sur les côtes méditerranéennes, au large de Puerto de Santa-Maria, a fait explosion.

Grave explosion sur un vapeur espagnol

Cerbrère, 4 janvier. — On mande que le chaudiériste de vapeur espagnol Lillois, qui naviguait sur les côtes méditerranéennes, au large de Puerto de Santa-Maria, a fait explosion.

LE DÉPART DE CONSTANTINOPOLE

Constantinople, 4 janvier. — A l'issue du Conseil des ministres, ordre a été donné à Rehid Pacha de rejeter l'ultimatum des alliés et d'insister pour conserver Andrinople et les îles de la mer Egée.

LA QUESTION D'ALBANIE

Londres, 4 janvier. — M. Voinovitch a déclaré, dans une interview, que les Monténégrins veulent Scutari et la moitié du Sandjak de Novi Bazar, avec Ipek et Djakovka, cela, a-t-il dit, est essentiel et constitue notre minimum.

L'ATTITUDE DE LA ROUMANIE

Paris, 4 janvier. — De nombreux étudiants roumains résidant à Paris ont reçu, hier, l'ordre de rentrer dans leur pays, afin d'accomplir une période militaire.

ON CONVOQUE LES OFFICIERS DE RÉSERVE

Londres, 4 janvier. — On mande de Bucarest que les officiers de réserve de l'armée roumaine ont reçu l'ordre de se présenter à leurs bureaux de recrutement respectifs et de se tenir prêts à rejoindre leurs régiments.

Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

La Conférence de la Paix

LE REJET DE L'ULTIMATUM DES ALLIÉS

Constantinople, 4 janvier. — A l'issue du Conseil des ministres extraordinaires, tenu aujourd'hui, ordre a été donné à Rehid Pacha, de rejeter l'ultimatum des alliés et d'insister pour conserver Andrinople et les îles de la mer Egée.

Kiamil Pacha, qui était indisposé, a quitté le Conseil des ministres de bonne heure. Son départ a donné lieu à des bruits de crise ministérielle; mais une note officielle les a démentis. Le prochain Conseil se tiendra demain, au domicile de Kiamil Pacha.

Constantinople, 4 janvier. — A la suite de la décision prise, par le Conseil des ministres, de maintenir les conditions présentées par les délégués turcs, en ce qui concerne les îles de la mer Egée et Andrinople, on considère, comme imminente, la rupture des négociations.

LA NOTIFICATION AUX PUISSANCES DU REJET DE L'ULTIMATUM

Constantinople, 4 janvier. — La Porte a envoyé une circulaire aux ambassadeurs ottomans à Pétersbourg, à Vienne, à Londres et à Paris, leur annonçant que la Turquie a fait tous les sacrifices possibles pour maintenir la paix, et qu'elle repousse la responsabilité de la reprise éventuelle des hostilités.

DECLARATIONS DES DELEGUES ALLIES

La reprise des hostilités. Londres, 4 janvier. — Les délégués balkaniques font connaître officiellement, que, quelque propositions que la Turquie puisse faire lundi, si ces propositions ne répondent pas à l'intégrité des demandes contenues dans leur ultimatum, les alliés rompront aussitôt toute négociation.

UN CONSEIL DES MINISTRES A SOFIA

Sofia, 4 janvier. — A la fin de la matinée s'est tenu un Conseil des ministres, au cours duquel ont été discutées les négociations de Londres et la question des revendications roumaines. On a très généralement l'impression que l'on y envisageait la possibilité de la continuation de la guerre.

UNE INTERVENTION DES PUISSANCES

Constantinople, 4 janvier. — Dans les Cercles diplomatiques bien informés, on dit que une démarche des Puissances auprès de la Porte en faveur de la paix est imminente.

A CONSTANTINOPOLE ACOTATION CONTRE LE GOUVERNEMENT

Constantinople, 4 janvier. — La police recherche les membres des sociétés secrètes qui, assure-t-on, prépareraient des attentats. D'autre part, les démocrates ont fait, hier, une manifestation à Stamboul. La police a dispersé les manifestants, dont plusieurs ont été arrêtés.

LA QUESTION D'ALBANIE CONTRE L'AUTONOMIE

Constantinople, 4 janvier. — Les musulmans de Tyrana et des environs, et les Albanais chrétiens de Croj, ont envoyé des délégués à St. Grey, à M. Poljcaré, et à M. Sanson, ainsi qu'à l'ambassadeur, à Londres, pour leur faire connaître leurs revendications.

LE DRAME DU PERREUX

A L'INSTRUCTION

Paris, 4 janvier. — Après la confrontation, qui a eu lieu, cet après-midi, entre M. Piou et Chabrux fils, M. Pamart, juge d'instruction, a entendu M. Point, le contre-maître, qui dirigeait la maison du quai de Valmy, et leur a présenté l'indicateur des chemins de fer annoté, laissé par l'assassin par Mme Chabrux.

Tout en convenant que l'indicateur des chemins de fer avait bien disparu des bureaux du quai de Valmy, M. Point n'a pu dire, si c'était celui qu'on lui présentait. Invité à s'expliquer sur les chiffres et les lettres qui étaient de la main de M. Piou, M. Point a déclaré qu'il ne le croyait pas.

Invité également à s'expliquer sur une modification d'horaires, en face du nom de la station de Thours, où l'on remarque l'annotation 8 heures 43, au crayon, M. Point a répondu que le chiffre quatre pouvait être de la main de son patron, mais qu'il lui était impossible de se prononcer sur les chiffres 8 et 3.

M. Pamart a entendu ensuite, au sujet de l'alibi, invoqué par M. Piou, le concierge de l'usine, M. Despres, son cousin, employé comme ouvrier, et le directeur M. Janteau. Aucune de ces personnes, n'a vu M. Piou, le 28 décembre, jour du crime.

Enfin, la bonne de M. Moussan, entendue la dernière, a déclaré que M. Piou était venu chez son patron, entre 7 heures 15, et 7 heures 30, pour téléphoner à sa femme.

Signaux, d'autre part, que le bruit court que M. Pamart aurait reçu des parents de Mme Piou, une revendication concernant 47.000 francs de titres, que ceux-ci auraient confis à l'industriel; Or, ces titres auraient été vendus.

L'ENQUETE DE M. GUICHARD

Voici des détails sur l'opération à laquelle s'est livré, aujourd'hui, à Gentilly, M. Guichard, accompagné de M. Bertillon, directeur du service d'anthropométrie.

Il s'agissait de savoir si M. Piou avait, quelques jours, samedi dernier, renoncé sept heures, dans le bureau désaffecté situé près de la cour inférieure de son usine. Le bâtiment où se trouve ce bureau, se compose de deux étages. Les parents de M. Piou y venaient fréquemment, mais depuis leur décès, qui remonte à quatre ans, on ne se servait plus de ces locaux que comme pièces de débarras.

Les magistrats ont constaté que les meubles étaient moisis, et que toutes les chaises étaient couvertes d'une épaisse couche de poussière.

M. Piou prétend, comme on sait, avoir travaillé dans ce bureau, samedi dernier. Or, on n'a trouvé ni plume, ni encre, ni papier. La porte, par laquelle il dit être sorti, était, jusqu'à ces temps derniers, condamnée jusqu'à l'intérieur. Une épaisse couche de boue s'était amassée sur le seuil et avait formé ciment dans les jointures. On constata que cette porte avait été descendue tout récemment.

Mais des voisins ont déclaré que la porte, qu'ils voyaient, depuis quatre ans fermée, avait été ouverte dimanche, lendemain du crime.

A la Sûreté, on est persuadé que M. Piou aurait voulu, de cette façon, se créer un alibi, et serait, dimanche matin, allé ouvrir la porte.

LES AFFAIRES MAROCAINES NOS MORTS

Vissingues, 4 janvier. — On apprend ici, que François Aurèle, soldat au 3e zouaves, originaire d'Vissingues, est tombé au champ d'honneur, tué au Maroc, près de Mogador.

NAUFRAGE D'UN VAPEUR ALLEMAND VINGT-QUATRE MORTS

New-York, 4 janvier. — Le vapeur allemand Luckendash a fait naufrage dans la baie de Chesapeake. Il y a vingt-quatre morts.

New-York, 4 janvier. — Comme nous l'avons dit, le vapeur allemand Luckendash a fait naufrage dans la baie de Chesapeake. Il y a 24 morts, dont le patron et sa femme.

PROVOCATION A LA DESERTION

Oran, 4 janvier. — On vient d'arrêter les nommés Krieger Wilhelm et Riemann Adolf, sujets allemands, qui auraient provoqué et favorisé les désertions de légionnaires, notamment celle du nommé Letz, du 2e étranger.

Un caissier perd une sacoche contenant 65.000 fr.

Paris, 4 janvier. — La maison Charron, fabricant d'automobiles, à Puteaux, avait envoyé son caissier, accompagné de deux employés, pour toucher, dans une Banque de Paris, un chèque de 65.000 francs.

En attendant de l'établissement, le caissier, ses deux compagnons et le chauffeur de l'automobile, se dirigèrent vers un café de la place Clichy, où ils prirent une consommation.

A peine venaient-ils de quitter l'établissement, que le caissier s'aperçut, avec effroi, qu'il avait oublié sa sacoche. Il se rendit au Café, en toute hâte, mais ne la retrouva rien.

Plainte a été déposée. L'encaisseur a été prié de se tenir à la disposition du commissaire de police.

Légion d'Honneur LES CROIX DE L'INTERIEUR

Paris, 4 janvier. — La promotion dans la Légion d'honneur, faite par le ministre de l'Intérieur, ne paraîtra qu'après le 17 janvier.

On cite parmi les nouveaux commandeurs: MM. Hennion, directeur de la Sûreté générale, et Ogier, directeur du contrôle au ministère de l'Intérieur.

Le Sabotage de la Mobilisation DOUBLE RENVOI DEVANT LES ASSISES

Paris, 4 janvier. — M. Drioux, juge d'instruction, vient de renvoyer devant la Cour d'Assises, les nommés Pasquier et Chamon, membres, tous les deux, du comité international du 5e arrondissement, inculpés dans l'affaire du sabotage de la mobilisation.

Le Maire de Firminy et les débitants

Saint-Etienne, 4 janvier. — M. Lafont, maire socialiste de Firminy, continue sa campagne contre les débitants. Sur ses instructions, le commissaire de police de Firminy a dressé, hier soir, 20 contraventions, et ce soir 20 nouveaux procès-verbaux contre les débitants qui persistent à mettre des rideaux opaques aux devantures de leurs établissements.

Les engagements dans la Légion étrangère

Mézères, 4 janvier. — Pendant le mois de décembre dernier, quatre Français et quatre étrangers, dont un certain nombre de déserteurs, se sont présentés au bureau de recrutement de Mézères, sollicitant un enrôlement dans la légion étrangère. 21 étaient sujets allemands, 4 autrichiens, 4 belges, 3 luxembourgeois, 1 italien, 1 suédois.

Caporal condamné à mort

Oran, 4 décembre. — Le caporal Cronier, du 2e étranger, qui assassinait un sergent du régiment, a été condamné à la peine de mort.

UN DON DE M. CARNEGIE

New-York, 4 janvier. — M. André Carnegie a fait un don de trois cent mille francs à la ville anglaise de Barry, pour construire une bibliothèque.

LES JOURNAUX DE PARIS de dimanche matin

Paris, dimanche, 5 janvier.

LE SCANDALE DE LEVALLOIS De la Libre Parole :

Quand, depuis 15 ans, dans ce pays, depuis que l'on a vu des journaux se vendre avec l'appui et souvent sur l'initiative du gouvernement; quand le parti au pouvoir donne l'assaut au couvent, force les pères des députés, laisse s'élever les clochers, quand des législateurs, comme les Rescurer et leurs pareils, ne songent qu'à détruire les embarras nationaux, quel étonnement que les disciples, formés par de tels maîtres, se ruent contre les forces les plus élémentaires de la morale et les coutumes les plus sacrées de ce pays. On se demande comment il se peut que les anarchistes soient des gens logiques.

Vous me direz : Et le respect des morts ? Les auteurs de la loi de séparation les ont-ils respectés, les morts, quand ils les ont dépouillés de toutes les fondations pieuses, quand ils ont enlevé les sépultures, quand ils ont violé les tombeaux ?

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

De la République Française : Nous n'avons pas la candeur de prétendre que l'élection du président de la République Française, doit se résouler à celle du speaker de la Chambre des Communes. Nous admettons que cette élection puisse être dominée par les préférences ou par les passions des partis. Mais alors, qu'on nous montre des partis qui s'affirment sur le nom de leur chef. Mais si l'on n'y en a plus, si ce ne sont plus que des candidats de circonstance, que se passe-t-il ?

On ne peut pas, en effet, se contenter, de se contenter de nous faire entendre pour des partis nous ne savons quelles formes d'opinion antinomiques, quelles poussées de groupes à la fois divines et confuses. Que les électeurs aillent directement aux urnes, et ils choisiront à traduire, par leurs votes, non pas l'opinion de leurs voisins, mais celle de leurs mandats. Qu'on prenne le chef de l'État dans l'axe du pays.

Nouvelles Locales

TOURCOING

Une arrestation pour menaces de mort. La police a arrêté, dans la soirée de samedi, un ouvrier mécanicien, Théodore Mortelmans, âgé de 22 ans, pour menaces de mort contre son beau-frère. Mortelmans a été, il y a quelque temps, abandonné par sa femme, Marie-Louise Montagne. Le mécanicien ne pouvant se faire à cette séparation. Samedi, vers huit heures, il se rendit au domicile des parents de sa femme, qui habitent rue Soufflot, 27. C'est son beau-frère, Paul Montagne, âgé de 19 ans, qui le reçut.

A la vue du jeune homme, le mécanicien sortit un revolver et pressa la détente. Par bonheur, l'arme, qui était en mauvais état, ne fonctionna pas. Le beau-frère, aidé de passants, s'élança sur Mortelmans et le désarma. Celui-ci a été remis entre les mains des agents. Le revolver trouvé en possession de Mortelmans, était chargé de six balles.

Nouvelles Régionales

UNE GRÈVE AFFAIRE A GRAVELINES

— On parle beaucoup de Gravelines, d'une affaire très grave dans laquelle est impliqué un sieur V..., père de famille. Les victimes sont deux fillettes de onze et douze ans, dont les déclarations sont accablantes. Malgré ses dénégations, V... a été arrêté et écroué à la prison de Dunkerque.

UN CAPITAINE DUNKERQUOIS SAUVE UN NAVIRE EN PÉRIL

— Un capitaine Dunkerquois, qui venait d'être accablé dans des circonstances particulièrement périlleuses, par M. Albert Baubien, second capitaine de commerce, a été nommé commandant des Chargés Réunis, qui a sauré l'« Alcyon » et son équipage, près à être engloutis dans la mer.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE ROUBAIX

ROUBAIX, samedi 4 janvier 1919. 2 heures soir, 7 au-dessus de zéro; 707, assez beau. 5 heures soir, 5 au-dessus de zéro; 707, assez beau. 9 heures soir, 5 au-dessus de zéro; 707, assez beau.

BUREAU CENTRAL MÉTÉOROLOGIQUE DE PARIS

Paris, samedi 4 janvier. — La pression barométrique reste élevée sur tout le continent; elle atteint 772 mm. en Pologne. Un centre cyclonique important persiste près de l'Irlande (Reykjavik 772 mm.); un minimum secondaire apparaît au large de la Bretagne (Quessant 742).

UN DON DE M. CARNEGIE

New-York, 4 janvier. — M. André Carnegie a fait un don de trois cent mille francs à la ville anglaise de Barry, pour construire une bibliothèque.

LES JOURNAUX DE PARIS de dimanche matin

Paris, dimanche, 5 janvier.

LE SCANDALE DE LEVALLOIS De la Libre Parole :

Quand, depuis 15 ans, dans ce pays, depuis que l'on a vu des journaux se vendre avec l'appui et souvent sur l'initiative du gouvernement; quand le parti au pouvoir donne l'assaut au couvent, force les pères des députés, laisse s'élever les clochers, quand des législateurs, comme les Rescurer et leurs pareils, ne songent qu'à détruire les embarras nationaux, quel étonnement que les disciples, formés par de tels maîtres, se ruent contre les forces les plus élémentaires de la morale et les coutumes les plus sacrées de ce pays. On se demande comment il se peut que les anarchistes soient des gens logiques.

Vous me direz : Et le respect des morts ? Les auteurs de la loi de séparation les ont-ils respectés, les morts, quand ils les ont dépouillés de toutes les fondations pieuses, quand ils ont enlevé les sépultures, quand ils ont violé les tombeaux ?

Nouvelles Sportives

Le Gala de Boxe de l'Hippodrome Lillois

La soirée pug